« Diffusé par Yéchivat Torat H'aïm CEJ Nice - "Pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou" »

N° 700 !

בס"ד

Lekha Dodi

« Pourquoi récite-t-on la Hagadah ! » - Par *RAV Moché MERGUI - Roch Hayéchiva*

Pour quelle raison le récit de la *Haggada* occupe-t-il la place majeure le soir de *Pessah'* ?

Rabban Gamliel avait l'habitude d'enseigner que quiconque n'a pas expliqué ces trois choses à *Pessah'* ne s'est pas acquitté de son devoir : *PESSAH'-MATSAH-OUMAROR*.

PESSAH' : il s'agit de l'agneau que nos pères mangeaient à l'époque du *Bet Hamikdach*. La raison est que *Hakadoch Barouh'Hou* Est passé par-dessus les maisons des *Béné Israël* pour leur épargner la plaie des premiers nés qui a frappé chaque famille égyptienne ;

MATSA : il s'agit de la *Matsa* que nous mangeons, parce que la pâte de nos pères n'avait pas eu le temps de lever alors qu'ils quittaient en toute hâte cette Egypte où ils étaient esclaves ;

MAROR : il s'agit du *Maror* que nous mangeons, car les Egyptiens ont rendu la vie amère à nos pères en leur imposant des travaux et des corvées d'une dureté terrible.

L'enseignement de notre maître *Rabban Gamliel* nécessite quelques questions :

1/la formulation *« ne s'est pas acquitté de son devoir »* est indirecte. N'aurait-il pas pu être envisagé d'affirmer au style direct : c'est une obligation ?

2/de quelle obligation s'agit-il ? Du récit de la *Haggadah* ou de l'accomplissement des *Mitsvot* ?

3/et pourquoi attendre la fin de la *Haggada* pour citer cet enseignement fondamental ?

En effet la *Mitsva* du récit de la *Haggada* réside dans le fait de raconter à ses enfants la Sortie d'Egypte, comme il est dit (*Chémot* 13-8) : *« Et tu raconteras à ton fils ce soir-là, en disant : 'c'est pour ceci que Hachem a agi en ma faveur quand je suis sorti d'Egypte' ».*

Rachi explique : la formulation *'c'est pour ceci'* signifie : *« afin que j'accomplisse Ses commandements ».* Précisément, le but du récit de la *Haggada* à l'attention de nos enfants est de leur transmettre et leur montrer que nous accomplissons **SES commandements**, c'est-à-dire ceux de *Hachem.*

Rabban Gamliel ajoute que raconter sans pratiquer SES commandements reviendrait à ne pas s'acquitter de son devoir relatif à la lecture du récit de la *Haggadah.*

Les trois *Mitsvot* : *Pessah'-Matsa-OuMaror* sont la référence pour l'accomplissement de toutes les *Mitsvot.* En effet, *Pessah'* représente la croyance, la *Emouna*. Nos pères ont brûlé l'agneau qui était l'idole des Egyptiens, et ils ont aussi mis le sang de l'agneau sur le linteau de leurs portes pour montrer que les *Bene Israël* étaient certains de la Délivrance par *Hachem* au cours de cette nuit.

La *Matsa* représente l'empressement. Nos pères n'ont pas eu le temps de laisser fermenter la pâte, montrant ainsi qu'ils ne se sont aucunement laissé détourner de leur engagement envers *Hachem* par la force du *Yétser Arah*.

Le *Maror* représente l'acharnement imposé par les Egyptiens pour accomplir les cruels travaux. Cela signifie : MOI *HACHEM*, Je vous ai fait sortir d'Egypte dans le but de vous engager à accomplir Mes *Mitsvot* avec une mobilisation identique, et **cette fois dans la joie.**

Pour s'acquitter de son devoir il est donc impératif de traduire, d'expliquer, de donner l'exemple à nos enfants de la *EMOUNA* de nos ancêtres, ainsi que de leur empressement et leur investissement total dans l'accomplissement de la volonté de *HACHEM.*

Chémâ (5ème partie) – par Rav Imanouël Mergui

Revenons sur ce passage raconté dans la Hagada de Pessah' qui raconte que les Sages d'Israël contèrent le récit de la sortie d'Egypte, jusqu'à ce que leurs élèves viennent les avertir que l'heure de réciter le chémâ du matin est arrivé. Il se cache ici une idée majeure. Passons par un autre épisode pour mieux comprendre.

Au traité *Pésah'im 56A* le Talmud nous enseigne : « au moment de mourir notre Père Yaakov réunit ses enfants pour leur dévoiler la fin des temps. A ce moment-là la Présence Divine s'est retirée de Yaakov et il ne put le faire. Yaakov a dit : à D'IEU ne plaise, peut-être qu'il y a dans ma descendance un enfant incorrect ?! Ses fils le rassurèrent : en prononçant la première phrase du chémâ et lui dirent de la même façon que dans ton cœur il n'y a qu'un seul D'IEU, ainsi dans notre cœur il n'y a qu'un seul D'IEU ! ». Ce texte suscite quelques interrogations : Yaakov ne peut dévoiler la fin des temps, il cherche une raison et voit dans l'incorrection de l'un de ses fils la raison pour laquelle il ne peut le faire – c'est dire qu'un seul enfant peut abîmer la fin des temps ! On ne peut parler de "fin des temps" tant que ne serait-ce qu'un seul juif serait incroyant ! Mais voilà qu'au final ses enfants le rassurent et prononçant le chémâ ils lui prouvent qu'ils sont tous corrects. La question s'impose bien évidemment, dès lors pourquoi il ne leur dévoile pas la fin des temps ?

Le *Rambam* dans ses lois sur le chémâ chapitre I paragraphe IV, lorsqu'il rapporte ce passage talmudique, il écrit quelque chose d'assez particulier « au moment où Yaakov notre Père a appelé ses fils en Egypte avant de mourir, il les a ordonné et encouragé de croire en Un D'IEU Unique (yih'oud hachem) et de suivre la voie divine celle suivie par Avraham et Yitsha'k, il leur demanda si parmi eux il y avait un enfant qui n'adhérait pas à l'Unicité du Maître de l'Univers ? Ils répondirent tous "chémâ israêl achem élokénou achem éh'ad" !

Rabi Yossef Karo zal (Kessef Michné) soulève une difficulté majeure sur ces propos du Rambam : d'où le Rambam a tiré tout cela du texte de la guémara, puisque l'enseignement talmudique n'a pas parlé de tout ça, il nous a enseigné que Yaakov avait pour projet de dévoiler la fin des temps et non de s'assurer que ses enfants suivraient la voie tracée par les Pères conduisant au D'IEU Unique ?

Notre Maître le Génie *Rav Chah' zal (Avi Ezri)* propose l'idée suivante : en réalité il faut se demander pourquoi Yaakov voulait dévoiler la fin des temps à ses fils ? A quoi ça sert de savoir quand le Machiah' viendrait ? Quand l'exil se terminerait ? Il est évident que la connaissance de la fin des temps n'est pas une valeur absolue (!!!...) ; la connaissance de la fin des temps n'a d'autre objectif que l'encouragement d'adhérer à l'Unicité Divine, à revenir à Son Service et Sa Crainte, parce qu'en vérité cela ne nous apporte rien que de savoir la fin des temps ! Nous avons totale confiance en D'IEU que les évènements messianiques se dérouleront lorsque Sa volonté le décidera ! L'unique intérêt de savoir quand le Machiah' viendra n'est autre que de nous motiver à croire en D'IEU avec tout ce que cela implique. Il n'y a aucune importance de calculer la fin des temps, c'est la raison pour laquelle le Rambam a traduit ce passage en occultant le projet de Yaakov de dévoiler la fin des temps, puisque ce projet n'a d'autre intérêt que de nous ramener sur la voie correcte. Par conséquent lorsque ses fils le rassurent de leur correction liée à la croyance en D'IEU il est inutile d'aller plus loin et de leur annoncer la fin des temps qui ne sert à rien !

Hormis la puissance de ce commentaire extraordinaire et de la vérité qu'il contient nous apprenons que le récit du chémâ est le but de l'histoire. Le chémâ va bien au-delà d'une récitation d'un verset de la Tora, le chémâ est le programme même de la vie du juif. Conter le récit d'Egypte doit nous conduire à Vivre le chémâ. La fin des temps n'a aucun sens et aucune valeur sin notre adhésion en D'IEU EH'AD est légère. Le chémâ est lui-même le programme de la fin des temps, il est en lui-même la fin des temps… Fasse Hakadoch Barouh' Hou que tous les juifs de la planète reconnaissent et adhèrent à l'Unicité Divine ce qui nous permettra de sortir définitivement de l'Egypte pour vivre pleinement le vrai programme de la Délivrance celle voulue et aménagée par D'IEU Lui-même.

Bonnes fêtes de Pessah' dans la joie !

PESSAH'

Nettoyage de Pessah'

Le ménage de Pessah' est un dur labeur, certains préfèrent le fuir en s'offrant des séjours ''ailleurs''. Il a l'objectif de nettoyer la maison de tout h'amets pouvant s'y trouver, puisque au-delà de l'interdit de consommer le h'amets il est interdit d'en avoir à la maison et de le posséder dans quelque lieu soit-il (bureau, magasin, voiture etc.). *Rav Ben Tsion Aba Chaoul zal* disait : l'homme ne doit pas se plaindre du ''ménage de Pessa'h'', c'est le comportement des impies de se dire que le Service Divin est dur, tel que la Hagada rapporte les dires du mauvais (rachâ) qui s'exclame ''quel est l'intérêt de tout ce que vous faites ?!'' ; bien au contraire l'homme doit se réjouir de suivre l'accomplissement des us d'Israël ! *(Hagada Or Letsion page 43).*

Le programme du Seder

La nuit de Pessah' est animée du fameux ''seder''- le programme de la soirée allant de kadech : la récitation du kidouch jusqu'à nirtsa – les chants, prières et louanges (tel h'ad gadya et auitres) exclamant notre joie d'avoir réalisé ce magnifique programme de la soirée. Les Maîtres ont expliqué de plusieurs manières ce programme, voici une explication assez particulière, rapportée dans la *Hagada Or Letsion page 82* :

Rav Yéhouda Mouâlem zal commente ainsi :

- kadech – sanctifier ; par le biais de la réalisation des commandements de la Tora l'homme est sanctifié, comme nous ouvrons chaque mitsva en ces termes ''acher kidéchanou bémitsvotav''.
- ourh'ats – se laver les mains ; l'homme doit nettoyer la salissure commise par le péché tel que l'écrit le prophète Yéchaya (1-16). En vérité on aurait dû commencer par laver les fautes avant de se purifier, cependant les Sages n'ont pas voulu ouvrir la Hagada par la notion de la faute !
- karpass – le cèleri trempé dans l'eau salée ; en hébreu karpass se divise en deux mots ''sameh' pare'h'', ceci fait référence aux six cent mille Béné Israel asservis en Egypte, l'exil est la conséquence de nos fautes.
- yah'ats – divisé la matsa en deux ; l'homme doit se soucier du bonheur de son prochain et doit partager avec les autres le bonheur qu'il obtient.
- maguid – le récit de la hagada et roh'tsa – se laver les mains avant de manger la matsa ; après que l'homme s'est nettoyée de ses impuretés il peut dire aux autres (maguid) qu'ils se lavent (roh'tsa) eux aussi de leurs fautes, mais avant de se corriger soi-même l'homme ne peut inviter les autres à le faire.
- motsi et matsa- la consommation de trente grammes de matsa ; le h'amets fait référence à l'énergie du mal (yetser hara) et la matsa fait référence à l'énergie du bien (yetser hatov) ; pour dire à l'homme d'extraire les forces du mal de son être (motsi – faire sortir) afin de les dominer (matsa).
- maror et korèh' – consommer trente grammes d'herbes amères seules puis une deuxième fois en sandwich avec de la matsa ; le yetser hara est appelé maror puisqu'il entraîne l'homme à rendre sa vie amère par les fautes, mais parfois il faut utiliser les forces du mal, tel l'orgueil et la colère, pour se battre et se lever contre les impies et ne pas se laisser entraîner par leur choix incorrect.
- choulh'an oreh' – le repas et tsafoun – la consommation dernière de trente grammes de matsa appelée l'afikoman ; si l'homme réalise ce programme il méritera de consommer le repas réservé dans les temps futurs aux tsadikim (tsafoun – caché et réservé).
- barèh' – la récitation du birkat hamazon ; il bénira et remerciera D'IEU de lui avoir permis de réaliser ce fabuleux programme.
- halel - récitation du halel et nirtsa – chants et louanges ; dans les temps futurs les Justes loueront D'IEU et seront agréés.

***Rav Barouh' Ber Leibovitch zal* (Brkat Chmouël) disait :**
« celui qui donne grandement la tsédaka sera épargné des souffrances pré-messianiques (h'évlé machia'h) ».
Profitons de l'occasion d'offrir des paniers de Pessah' aux démunis. Dons à CEJ 31 avenue henri barbusse 06100 Nice

La Prière, jusqu'où ?

Dans la Hagada nous rappelons que D'IEU a écouté le cri des Béné Israël et Il les sauva de l'enfer de l'exil.

Le *Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita* raconte qu'il a reçu une lettre de plusieurs jeunes-filles qui se plaignaient de ne pas avoir encore eu la chance de rencontrer l'homme de leur vie pour fonder un foyer. Il se rendit chez Rav Elyachiv zal qui répondit : je ne peux que leur conseiller de prier, prier et prier ! Lorsque le Rav transmis la réponse aux jeunes-filles elles se mirent à pleurer : nous prions sans cesse mais nous ne sommes pas répondues ! Alors le Rav se rendit chez Rav Shteinman zal qui lui dit la chose suivante : il est raconté dans le livre des Rois que la femme du prophète Ovadya se rendit auprès du prophète Elichâ en pleurant et dressant sa requête ''mon mari est mort, les créanciers veulent prendre mes enfants en gage parce que je n'ai pas de ressources suffisantes pour le rembourser''. Elichâ lui dit de rassembler tous les ustensiles qu'elle possédait, il fit un miracle et ses ustensiles se remplirent d'huile qu'elle pût vendre et rembourser ses dettes. Savez-vous combien de prières et de cris prononça cette femme ? Le Radak au nom du Targoum note qu'elle cria 265 fois !!! Cela veut dire que lorsqu'elle a prié cent et deux cent fois et qu'elle n'a pas été répondue elle continua. 260, 261, 262, 263, 264 et toujours pas de réponse. Si elle avait désespérée elle n'aurait pas été exaucée ! Elle pria encore une fois, 265 prières, elle eue un miracle. Dites à ces jeunes-filles de prier et d'implorer D'IEU jusqu'à ce que la délivrance arrive ! *(Hagada Ohalé Tora Rav Shteinman zal page 238)*

(nb : l'art de la prière est de prier jusqu'à ce que l'on soit répondu, combien de réponses et de miracles nous perdons parce que nous perdons patience et nous nous décourageons de voir et de croire que nos prières ne seront jamais répondues ! Dommage…)

Liberté de la parole ou parole libératrice

L'auteur de la Hagada nous enjoint à raconter grandement la sortie d'Egypte, effectivement on aurait pu se suffire de quelques phrases, mais non le récit est long et plus l'homme augmente le conte plus il est digne d'éloge. *Rav H'aïm Benich (Hagada Chéarim El Hapnimioute page 32)* explique : le Sfat Emet nous enseigne qu'en racontant l'homme lui-même s'améliore, le digne d'éloge n'est pas qu'un adjectif mais il définit l'homme lui-même qui devient meilleur en racontant la sortie d'Egypte. Le récit n'est pas qu'une simple récitation de faits. La sortie d'Egypte est l'énergie spirituelle dynamique plantée à l'intérieur de l'homme qui le stimule à se parfaire. Le récit permet à l'homme de mettre son potentiel en actif, comme le précise encore le Sfat Emet ''par l'action de raconter s'éveille en l'homme un peu plus la Délivrance du particulier et de toute la communauté d'Israël qui se trouve enfouie à l'intérieur de chaque être''. La sortie d'Egypte n'est pas le récit d'une histoire, mais le récit de notre propre vécu à nous-mêmes au présent. La sortie d'Egypte du passé est le moyen de la vivre aujourd'hui. La responsabilité de la continuité de l'histoire dépend de nous. Le soir de Pessah' nous activons la sortie d'Egypte actuelle et inspirons tout l'univers de ses enjeux.

(nb : la parole opère une activation de l'être pour atteindre son apogée et par ainsi agir sur lui-même et sur son entourage proche et lointain. C'est dans la Parole que l'individu se libère…Non pas la ''liberté de la parole'' qui a tué l'humanité et l'a plongé dans la servitude, l'angoisse, la destruction et l'esclavage ; mais ''la parole libératrice'')

Le moi parmi les autres

Dans la Hagada l'impie, le rachâ, est défini comme étant celui qui est sorti de la communauté ! Lorsqu'en Lituanie les élèves de la Yéchiva de Khelm se raser la barbe, suite au décret du tsar Nikolaï en 5604 ; *Rav Yeh'ezkel Lewinstein zal* issu d'une famille h'assidique avait l'us de ne pas toucher sa barbe, lorsqu'il arriva à la Yéchiva de Khelm il demanda au Maître de la Yéchiva et demanda s'il pouvait continuer son habitude. Il expliqua lorsqu'on est dans un endroit on doit demander l'autorisation de poursuivre ses us s'ils sont différents de l'endroit où l'on se trouve *!(Hagada Yadav Emouna page 100)*

(nb : la communauté prime sur l'individualité ! Quelle est MA place au sein du groupe ? C'est l'éternelle question de l'homme qui ne veut pas se fondre dans la horde des humains mais qu'il se doit de respecter ! Pessah' est la fête où il est dangereux de se libérer du groupe. La liberté collective n'est pas synonyme d'emprisonnement de l'individu)

Lekha Dodi dédié à la mémoire de
Madame Yéhoudite bat Simh'a Azoulay
zih'rona livrah'a - décédée le 5 nissan

Horaires de Chabat Kodech Nice
***vendredi 23 mars-7 nissan* entrée de Chabat 18h28**
réciter la bénédiction avant l'allumage pour les séfaradim
***samedi 24 mars-8 nissan* réciter chémâ avant 8h55**
sortie de Chabat 19h30 – Rabénou Tam 20h01